

Type de réunion

Réunion de collège public

Discussion sur le constat :

1) Les élèves hors normes

Problème pour gérer l'hétérogénéité avec un grand nombre d'élèves, les élèves en grandes difficultés sont encore plus pénalisés ;

L'élève qui réussit à l'école est rejeté comme l'élève qui échoue. Il ne faut pas être en marge.

Les devoirs accentuent les inégalités entre les élèves.

Que propose l'Institution pour les élèves qui ne peuvent ni être en Segpa ni suivre dans les classes ordinaires ? Ceux qui souffrent à la traîne ?

Pourquoi nier le « redoublement » parfois très positifs ?

Statistiquement, les redoublements n'ont pas augmenté les performances.

2) La société

La Société de consommation amène à consommer l'Ecole comme un produit de consommation : Société de plaisir qui s'oppose à travail/école. Les élèves n'acceptent plus les contraintes, la Société invite au moindre effort. La notion de l'effort est rejetée.

Le Sens de l'Ecole est posé : Pourquoi va-t-on à l'Ecole ?

On peut réussir en dehors de l'Ecole, l'Ecole n'a plus du tout le même impact.

3) Les parents

La base de la Réussite de l'élève passe par l'implication des parents or les parents désinvestissent l'Ecole, et ce dès La Maternelle.

Les parents n'ont plus confiance en l'Ecole, autrefois il existait un consensus entre les parents, l'élève et l'Ecole, autour d'une même échelle de Valeurs. Aujourd'hui, l'Ecole, les parents, les élèves n'ont plus les mêmes Valeurs.

Comment mobiliser les parents ? On ne trouve plus de représentants de parents d'élèves pour les Conseils de Classe. Comment faire revenir les parents au collège ?

Les parents qui ont déjà un mauvais vécu avec le collège, ont du mal à y revenir, ils perpétuent leur manque de confiance en eux et en l'Institution à leurs enfants ; Ils se trouvent en difficultés pour les aider dans leurs devoirs. L'école cautionne ainsi l'inégalité sociale.

06 : Comment l'école peut-elle s'adapter à la diversité des élèves ?

Ce débat était co-organisé par les collèges André Tiraqueau et François Viète (Fontenay-le-Comte, Vendée) : après une introduction en réunion plénière, les participants se sont librement répartis en deux groupes.

Ce groupe d'une trentaine de personnes, même s'il était majoritairement formé de personnels de l'éducation nationale comptait, notamment, un pompier professionnel, un chef d'entreprise retraité vice-président d'un Tribunal de commerce, une pédiatre, un éducateur... Un enseignant du 1^{er} degré apportait un éclairage plus large.

Le compte rendu qui suit ne donne pas des points de vue qui ont fait consensus ni l'inverse mais essaye de refléter ce qui s'est exprimé individuellement avec des interrogations et parfois des contradictions.

Disparité Des résultats
 Des histoires familiales
 Des comportements

1^{ère} réflexion : l'école identifie-t-elle et reconnaît-elle la diversité des vocations ? la vocation évolue dans le temps

les élèves travaillent en orientation à un projet professionnel

A 9-10 ans la majorité des garçons veut être footballeur professionnel et les filles veulent être coiffeuses ou vétérinaires ! On ne peut pas parler d'orientation précoce et l'enseignement doit rester large au départ.

Par contre, il faut éclairer ceux qui rêvent d'un métier précis qu'on sait être inaccessible pour eux en raison de déficits évidents, physiques ou intellectuels : il ne faut pas leur laisser croire qu'ils pourront atteindre leur objectif car la déception sera grande à l'adolescence où il y aura « perte d'idéal ».

2^{ème} réflexion : l'école doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?

OUI, bien sûr !

Mais pas seulement l'école, toute société doit s'adapter à la diversité de ses membres. Le collège doit s'adapter en gardant des objectifs élevés et en tirant tous les élèves vers le haut !

Mais comment faire pour tirer vers le haut les élèves en difficulté qui ne peuvent pas suivre, qui s'ennuient et s'agitent et perturbent le reste de la classe ?

PROBLEME DU COLLEGE UNIQUE

Programmes qui ne conviennent pas aux élèves en difficulté

Intérêt des formations pratiques mais nécessité d'une formation générale dans tous les cas

En Finlande (pays phare actuellement) il y a une formation unique jusque 16 ans.

Faut-il revenir à un cloisonnement comme autrefois avec les CPPN-CPA : (CPPN Classe PréProfessionnelle de Niveau CPA Classe de Pré Apprentissage : ces deux classes formaient une filière après la 5^e ; les CPPN n'avaient qu'une langue vivante et développaient un enseignement « manuel » ateliers bois et fer, couture et cuisine ; les CPA fonctionnaient en alternance 15 jours chez un maître de stage, 15 j. au collège.?)

Il faudrait un processus plus souple avec possibilité de revenir dans le cycle normal dès que possible.

Il y a un côté injuste de ce qu'on propose à l'école : c'est un cadre et tant pis pour ceux qui ne peuvent pas y entrer : dès la maternelle et le primaire, il y a des difficultés qu'il faudrait régler et en fin de CM2 pour ceux dont l'orientation ne peut être qu'une SECPA, le choix est très réduit (essentiellement métallerie à Fontenay).

Il faudrait repérer dès la maternelle, au plus tard au CP, toutes les difficultés de comportements et d'apprentissages et travailler en synergie avec les professionnels sociaux, médicaux et paramédicaux : il faut comprendre la raison des difficultés et mettre en place une prise en charge multidisciplinaire qui dépasse l'école et nécessite la collaboration de nombreux professionnels et des familles.

Malheureusement, actuellement ces structures de diagnostic et de prise en charge des difficultés scolaires précoces sont très insuffisantes (classes surchargées, manque de médecins scolaires, infirmières scolaires, psychologues, éducateurs et instituteurs spécialisés.....).

Où en est l'expérience lancée par Luc Ferry concernant les CP avec plusieurs enseignants ?

3^{ème} réflexion : L'école est un moule !

Il faut une prise en charge des élèves en dehors de l'école : il faut donc une réflexion de l'école mais aussi une réflexion de toute la société !

Certains ont un QI élevé et ont envie de faire un métier manuel : il ne faut pas mépriser les filières manuelles

Quelqu'un estime que « la nature est injuste et l'Egalité une Utopie ! »

« Mais la Fraternité devrait réparer les injustices de la nature ! » ajoute un autre.

La diversité devrait être une chance pour l'école !

Diversité Scolaire

Intellectuelle

Spirituelle...

dans le cadre de la laïcité républicaine.

L'uniforme serait-il une solution pour l'école ?

Comment valoriser les qualités qui ne sont pas scolaires ?

On doit vivre son métier avec passion mais vivre aussi dans la société et pas seulement dans son métier.

Il faut aussi une diversité dans le personnel du collège : enseignants,

Personnels dits ATOSS

Coopération avec des personnels extra-scolaires paramédical ou autre...

4^{ème} réflexion : le but de l'enseignement secondaire ne devrait pas être d'atteindre un certain taux de réussite au bac mais plutôt d'atteindre 100 % de jeunes épanouis, bien dans leur peau et ayant trouvé et accompli leur vocation quelle qu'elle soit !

Le rôle de l'école est de former : L'homme,

Le citoyen

Le travailleur

Du fait de nombreux départs à la retraite La France va avoir besoin d'enseignants, de cadres.....d'où l'objectif de 80 % d'une classe d'âge au niveau bac car l'école doit tenir compte des besoins de la société.

Mais la société manque aussi de maçons, d'électriciens et de beaucoup d'autres métiers manuels !.... Souvent la majorité des élèves se dirigent vers un bac car les filières professionnelles (CAP et BEP : Par rapport aux autres pays de l'OCDE la France aurait plutôt un enseignement professionnel surdimensionné ainsi que son enseignement supérieur court (BTS, DUT) ; en revanche, les études supérieures longues ont un déficit d'étudiants de 5 points par rapport à la moyenne de l'OCDE.) sont dévalorisées et l'orientation vers ces filières sont des orientations par échec, ce qui est très mauvais : au lieu d'avoir des ouvriers spécialisés motivés, passionnés et innovants, on a des ouvriers désabusés et passifs ayant un sentiment d'échec et le regret de n'avoir pas été capables de faire autre chose.

5^{ème} réflexion : Comment l'école pourrait-elle s'adapter aux jeunes en difficulté ?

La suppression du CLAD va mettre certains élèves en difficultés certaines en 6^o.

On prône l'intégration des enfants handicapés à l'école et c'est très bien mais il n'y a pas le personnel adéquat !

Les jeunes en difficulté ne trouvent pas de bonnes approches à l'école

Il y a trop d'abstractions

L'école représente un monde totalement étranger par rapport à leur propre culture.

Les parents de ces jeunes ont souvent été eux-mêmes en échec scolaire et se sentent tout petits face aux enseignants : ils ont besoin d'un accompagnement dans la rencontre parents-professeurs. Un éducateur témoigne de cette possibilité de recréer le lien école-famille.

Le collègue doit développer ce travail vers les familles en difficultés :

En général les familles qui se déplacent au collège sont celles des élèves qui ne posent pas de problèmes.

Beaucoup de parents se limitent à ce que l'enfant leur rapporte de l'école et ne se déplacent pas. Elles ont besoin d'un médiateur qui les aide à nouer le contact.

La plupart des enfants reçoivent aujourd'hui une *éducation* à minima, voire pas d'éducation du tout. Les enseignants n'ont pas assez de soutien des parents ! Mais ils ne doivent pas se retrancher derrière cette constatation pour baisser les bras.

Il faut inciter les parents à venir à l'école pour autre chose que de parler des difficultés de leur enfant.

Il faut absolument développer la relation entre les familles et l'école !

Quelle médiation pour amener les parents à l'école ?

Il y a la journée de prérentrée où les parents peuvent passer la journée dans l'établissement avec leur enfant : en général, ils sont nombreux ce jour là et il faudrait en profiter au maximum pour développer des liens.

Un instituteur témoigne que les parents d'anciens élèves lui disent combien les relations sont difficiles avec les enseignants du collège alors qu'elles étaient faciles avec lui : cet instituteur prend de son temps libre pour rencontrer les parents ; il pense que ce devrait être obligatoire et pris sur le temps de travail.

Il faudrait aller vers les parents en équipe : enseignants-éducateur-assistant social....

Problème de moyens !

Certains pensent que les maisons familiales sont une solution pour des élèves mais ce sont des structures privées, donc payantes et non accessibles à certaines familles.

Ces jeunes n'ont pas accès à un enseignement du même type dans le public.

C'est l'école qui doit s'adapter à eux et non eux à l'école !

6^{ème} réflexion : Comment donner du sens aux apprentissages ?

Comment poursuivre ces apprentissages ?

C'est le rôle de la pédagogie mais il faudrait :

Plus de formation continue

Personnel diversifié dans les écoles (pas que des enseignants)

Baisse des effectifs des classes

7^{ème} réflexion : Problème du collègue unique

Il faudrait recentrer les programmes sur les apprentissages fondamentaux :

Mais certains voudraient aller plus vite et en savoir plus !

En théorie, le collègue s'est diversifié : plus de pratique, de manipulation, d'aide au travail personnel, itinéraires de découverte...

Mais en réalité, même dans les matières générales où il y a des T.P. ou une manipulation, celle-ci s'est réduite considérablement.

Dans les discours, on fait des choses diversifiées au collège, mais en fait tout s'intellectualise, est-il affirmé.

C'est un problème de moyens : l'aide au travail personnel concernant un groupe de 20 élèves, ça revient à une étude surveillée !

L'itinéraire de découverte par classe entière perd toute sa valeur...

Le décloisonnement serait une bonne chose mais il n'est pas vraiment mis en place.

Les intentions sont bonnes mais les applications ne sont pas possibles.

Et finalement ce sont toujours les élèves sans difficultés qui profitent des innovations !

Il semble exister cependant des expériences réussies : les initiatives de décloisonnement disciplinaire tels que les IdD, les TPE rejoignent des initiatives ambitieuses comme l'Université de Tous les Savoirs dont son promoteur affirme : Nous avons au moins tiré une leçon de l'Université de tous les savoirs: c'est qu'il faut décloisonner. Notre approche transversale a parfois violenté les disciplines et les institutions. Les recherches intéressantes se font presque toujours aux interfaces.

08 Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

Constats de manques : la réussite demande des moyens.

Plus d'horaires dans les disciplines au lieu de multiplier les IDD

De nouvelles structures : l'hétérogénéité demande un petit nombre d'élèves.

Des moyens humains qualifiés pour le Soutien, l'accompagnement, le tutorat...

Du temps pour travailler en réseau, en partenariat ; tout ne peut pas être concentré à l'école (professionnels paramédicaux, travailleurs sociaux, psychologues, associations périscolaires, locales...)

Une Pédagogie Différenciée, Individualisée, demande à prendre l'élève dans sa globalité : élève + enfant ou adolescent : il faut plus de temps.

Une pédagogie active dans laquelle l'élève participe à la construction de son savoir.

Un ajustement des programmes, plus de souplesse : moins de pression.

Propositions concrètes :

Sortir de l'égalitarisme : la réussite peut avoir des aspects différents pour chacun.

Dès la 6^{ème}, possibilité d'un enseignement « à la carte » comme dans les pays

Anglo-saxons, les élèves font des options ; les classes sont composées d'élèves motivés. L'

Orientation se fait grâce aux options annexes.

Changer complètement de structures demande des moyens en formation du personnel.

Les classes sont à effectif réduit si on maintient l'hétérogénéité ; responsabiliser les élèves à se prendre en charge entre eux ; les plus forts aident les plus faibles.

Il est important de s'entendre avec les parents sur des méthodes de travail, sur des guides (fiches) pour le travail à la maison ;

Réaménager les horaires de la journée, le rythme scolaire, le temps du transport pour certains qui est trop lourd ;

Changer complètement de structures demande des moyens en formation du personnel.

Possibilité de faire la scolarité par Cycles de trois ans : (6^{ème}/5^{ème} sur 3 ans)

Ré instaurer le goût de l'effort, pour mieux les préparer à la vie active.

Les élèves ont des droits mais aussi des DEVOIRS.

Toujours présenter les choses positivement : les échecs, le redoublement : comme un moyen de se surpasser, une étape vers la connaissance; et aussi, dire par exemple : plutôt que « tu es nul donc tu iras en technique » dire : « tu as ces compétences, tu iras en technique »

Notion d'in égalitarisme dans les exigences : selon les compétences des uns et des autres la réussite peut être inégalitaire.

Favoriser le décroisement, l'interdisciplinarité : on arrive à raccrocher les élèves qui sont en difficultés.

Favoriser au maximum les rencontres parents/profs ; les professeurs ne doivent pas prendre le rôle des parents : chacun doit respecter le domaine de l'autre .

Remarques complémentaires sur le débat

Ne pas mépriser les métiers manuels et valoriser les filières professionnelles

Valoriser les élèves dans leurs qualités non scolaires

Pour une grande part la réussite scolaire se joue à la maternelle et au CP et c'est là qu'il faut être vigilant pour effectuer un diagnostic et une prise en charge suffisamment précoce pour être efficace.

Problème du moule unique de l'école :

Nécessité de - diversifier,

- de donner du sens aux apprentissages

- Revoir les programmes : mais pour qui faut-il faire les programmes ? pour les enfants en difficulté ou ceux qui veulent aller vite Poser la question c'est déjà y répondre : une pédagogie diversifiée peut permettre de répondre, en partie au moins, à l'apparent paradoxe d'offrir des objectifs ambitieux mais réalistes à tous, tout en prenant en charge ceux qui ont des difficultés nettes à les atteindre et en permettant à ceux qui sont à l'aise d'aller plus loin.?

Développer les relations avec les familles et toute la société

Trois priorités pour l'École

1 Diversifier les parcours de réussite et donner du sens aux apprentissages.

2 Renforcer le diagnostic et la prise en charge des difficultés dès la maternelle et le CP.

3 Ne pas mépriser les métiers manuels, valoriser les filières professionnelles.